

SORTIR

VILLERS-LES-NANCY Peinture insolite

Les visages gribouillages de Hom Nguyen



Le peintre parisien joue sur les vides et les pleins qui révèlent les modelés de ses personnages tout en entretenant leur ambiguïté.

Photo Lysiane GANOUSSE

Enchevêtrements illisibles ? Chaos de lignes ? Désordre de traits ? A y voir de trop près, on pourrait soupçonner Hom Nguyen de s'adonner au gribouillage. Mais il n'y a qu'à s'éloigner pour découvrir que, de ces « gribouillages », surgissent mille et un... visages. Expo « trompeuse » à Graffigny.

Petits, le gribouillage nous vient à tous sous la pointe du crayon. Lui, ça lui est resté. Il en a fait un style et une technique. Et un succès, même s'il en réprovoque le terme, tout autant que celui de réussite. « Réussir, pour moi, ça ne veut rien dire. » Contentons-nous donc de dire qu'Hom Nguyen est aujourd'hui artiste reconnu, et très demandé. Dont les toiles voyagent aussi bien de Paris à Bali que de Hong Kong à Singapour, ou de Calvi jusqu'au Mexique. Et même jusqu'à Villers-les-Nancy où, sous l'intitulé « Racines », il expose ses toiles une grande partie de l'été.

Beaux voyages, en vérité, pour de simples « gribouillages » ! Mais regardons-y de plus près. Ou plutôt non, éloignons-nous un peu au

contraire. Voyez, sous l'enchevêtrement de traits, là où l'œil focalisé ne distinguait que zébrures interminables, dense lacis d'encre, amas de peinture dans un environnement tourmenté, là où la couleur se fait buissonneuse et foisonnante, soudain... se détache le motif. En l'occurrence un visage.

Hom n'aime rien tant que ces questions laissées en suspens au spectacle de ses tableaux. « C'est là toute la subtilité : ne pas comprendre immédiatement, et laisser une part libre à l'imagination. »

« Je ne termine jamais »

L'approche de Hom Nguyen est l'antithèse de la ligne claire chère à Hergé. La ligne, chez lui, ramassée sur elle en nœuds graphiques ou marbrures chaotiques, n'existe que pour mieux révéler les vides. Le modelé juvénile d'un jeune homme, l'apaisement d'une femme résignée, le sourire éclatant d'un enfant... Tous, ces anonymes affichés aux murs de la galerie Graffigny, se distinguent par leurs traits invariablement interrompus dans leurs courses, qui pourtant révèlent beaucoup de leur humanité.

Hom Nguyen est prolixe quand il s'agit de parler de son travail, mais finalement dit fort peu. Peu sur la technique, peu sur ses méthodes. Si ce n'est qu'il a le goût de la mixité : le fusain a certes le loisir de s'exprimer en solo, mais l'artiste n'aime rien tant que le bic côtoyant le pastel avec intrusion éclatante de la peinture à l'huile.

En revanche, l'invité de Villers n'a de cesse d'évoquer « la dignité » de sujets qu'il a ainsi immortalisés, le respect qu'il leur inspire,

les émotions dont il est si friand, les expressions qu'il cherche à capter. Mais aussi son goût de l'inachevé. Cette fameuse trajectoire du trait interrompue en plein élan. « Je ne termine jamais ! » La réussite lui est donc étrangère. La réussite étant la fin de toute chose. « Or moi je vois bien qu'il me reste encore énormément à explorer... »

Lysiane GANOUSSE

Jusqu'au 15 août château de Graffigny



Le peintre parisien qui cultive l'art du faux gribouillage sera visible tout l'été 2019 au château de Graffigny. Photo ER /Lysiane GANOUSSE

Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application



pour **Sortir**
estrepublicain.fr